

jardin *Ni-kiu-lei* (Nyagrodha); quand Nanda ressort, il ne voit plus le Buddha; Ânanda l'invite alors à aller à la recherche du Buddha pour lui rendre son bol; Nanda se trouve, par ce stratagème, obligé de s'éloigner de sa maison et de sa femme.

Dans le *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye tsa che* (*Trip.*, XVII, 1, p. 39 r°-40 v°), on trouve l'explication d'un autre passage obscur : quand la femme de Nanda voit que son mari veut sortir de la maison pour saluer le Buddha, elle craint d'être abandonnée par lui et le retient par ses vêtements. Nanda lui promet de revenir promptement. Sundarî prend alors du fard qu'elle se met sur le front (ou qu'elle lui met sur le front), et elle lui dit : « Avant que cette touche de fard ait séché, vous devrez être de retour; si vous êtes en retard, vous aurez à payer une amende de cinq cents kârṣāpaṇas. »

*Saundaranandakāvya*, poème d'Açvaghōṣa sur ce sujet. Pour une imitation tokharienne, cf. *Sprachreste*, n° 89-143. — *Samgāmāvāçara jātaka*, introduction (*Jātaka*, n° 182). — *Nidāna-kathā*, p. 91, trad. p. 125. — *Mahāvastu*, III, p. 170, cf. p. 430. — Kṣemendra, *Avadānakalpalatā*, n° 10. — Beal, *Romantic Legend*, p. 369-378 = *Fo pen hing tsi king* (Nanjio 680), *Trip.*, XIII, 9, p. 57 v°-62 v°. — *Manual of Buddhism*, 210-211. — *Che kia p'ou*, XXXV, 1, 51 v°. — *P'ou yao king*, VI, 4, p. 104 et 105. — L'*Udāna* (pāli), chap. III, § 2, ne contient que la visite aux cieus des Trāyastriṃças, p. 89-90°. — Cf. Pelliot, *Journ. as.*, 1914, II, p. 124.

Iconographie : Foucher, *L'art gréco-bouddhique du Gandhāra*, p. 464-473 et fig. 234-238. — Burgess, *The buddhist stūpas of Amarāvātī and Jaggayyapeta*, Londres, 1887, pl. XLI, 5. — Ajantā, cave XVI.

#### N° 410.

Cf. n° 89.

*Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye*, *Trip.*, XVI, 9, 101°. Dans *B.E.F.E.-O.*, VI, p. 18-19, Huber a résumé l'histoire d'Haṭṭhālavaka d'après ce texte.